

Graines de Paix



Rapport d'avancée du projet "Exposition pédagogique Léon et ses émotions"



Apprendre à grandir sans violence, dès la maternelle

En Côte d'Ivoire, la violence en milieu scolaire, qu'elle soit disciplinaire ou entre élèves, continue de peser sur le quotidien des enfants. Elle installe un climat de peur qui nuit à la concentration, fragilise les résultats scolaires et pousse nombre d'élèves à se détourner de l'école. Dans les communes d'Abobo et de Yopougon, particulièrement touchées, ce phénomène se double d'une autre réalité préoccupante : celle des enfants livrés à eux-mêmes et elles-mêmes, parfois happés par des dynamiques de rue et de violence faute d'alternatives éducatives. Un arrêté ministériel interdit pourtant, depuis 2009, les punitions physiques et les sanctions humiliantes à l'école. Mais sur le terrain, en l'absence d'outils concrets pour gérer autrement l'indiscipline, ces pratiques perdurent. C'est précisément pour donner aux enseignant-es et aux enfants des alternatives concrètes à la violence que le projet Léon et ses émotions a été conçu.

Léon, un caméléon pour apprivoiser les émotions

Développée par Graines de Paix, l'exposition pédagogique « Léon et ses émotions » met en scène un petit caméléon dont la couleur change au fil de ses émotions. À travers une expérience ludique et immersive, elle initie les enfants à sept émotions fondamentales (joie, peur, honte, colère, surprise, stress et tristesse) et leur transmet des stratégies concrètes pour les apaiser, en eux-mêmes comme chez les autres. L'ambition est claire : agir à la racine de la violence, en donnant aux enfants les mots et les outils pour exprimer ce qu'ils ressentent plutôt que d'y répondre par l'agressivité.

Cette approche s'appuie sur des résultats antérieurs solides : déjà déployée au Bénin auprès de plus de 4'100 enfants, l'exposition y avait permis de faire passer de 1 % à 37 % la part des élèves capables de proposer des stratégies d'apaisement pour eux-mêmes et elles-mêmes et de 37 % à 83 % pour autrui. En Côte d'Ivoire, où Graines de Paix est présente depuis 2012 aux côtés des enseignant-es à travers ses programmes de formation continue et de prévention des violences, ce projet vient compléter et renforcer un travail de fond déjà engagé.



Un outil pensé pour et avec tous les enfants de Côte d'Ivoire

Avant son déploiement dans les écoles, l'exposition a fait l'objet d'un travail de contextualisation : trois pédagogues ivoiriens, spécialistes du préscolaire, du primaire et de la formation continue, ont collaboré avec l'équipe pédagogique de Graines de Paix pour adapter les personnages, les contenus et la méthodologie d'animation à la réalité ivoirienne. Cette phase a permis de produire 500 guides pédagogiques (dont 340 distribués lors de cette première phase) et 16 panneaux d'exposition, destinés aux enseignant·es et à l'ensemble de la communauté éducative (directions d'école, encadrement pédagogique), ainsi qu'aux échanges avec le ministère et les autres partenaires institutionnels. Les 160 guides restants seront mobilisés lors de la prochaine phase de déploiement du programme, dès la rentrée scolaire 2026-2027.



Un déploiement au-delà des objectifs initiaux

Formé·es au semestre précédent, les six animateur·trices mobilisé·es, réparti·es en trois binômes, ont porté l'exposition sur le terrain du 13 janvier au 31 mars 2026, dans 60 écoles préscolaires et primaires des communes d'Abobo et de Yopougon. Chaque école a accueilli l'exposition pendant une à deux journées, pour des séances d'une heure à une heure trente. Les enseignant·es ont été pleinement associé·es afin d'ancrer durablement les apprentissages dans le quotidien de la classe.

Le résultat témoigne d'un engagement collectif important : 10'420 élèves (5'348 filles et 5'072 garçons) et 221 enseignant·es ont pris part à l'exposition, réparti·es comme suit :

- **Abobo, préscolaire** : 902 élèves (438 filles, 464 garçons), 33 enseignant·es
- **Abobo, primaire** : 2'472 élèves (1'258 filles, 1'214 garçons), 62 enseignant·es
- **Yopougon, préscolaire** : 1'052 élèves (504 filles, 548 garçons), 24 enseignant·es
- **Yopougon, primaire** : 5'994 élèves (3'148 filles, 2'846 garçons), 102 enseignant·es

Ce déploiement dépasse très largement les objectifs initiaux du projet, confirmant l'ampleur de l'adhésion des communautés éducatives :

- **60 écoles touchées** contre 52 prévues, soit 115 % de l'objectif
- **10'420 élèves** sensibilisé·es contre environ 5'000 attendu·es, soit plus du double de l'ambition initiale (208 %), dont 51 % de filles
- **221 enseignant·es** impliqué·es contre 182 prévu·es, soit 121 % de l'objectif
- **8 animateur·trices** formé·es comme prévu, dont 6 pleinement mobilisé·es sur le terrain



Une exposition ouverte à tous les enfants

Parmi les moments forts du projet, l'accueil d'une classe de 33 élèves sourd-es et malentendant-es de l'école Agbekoi d'Abobo mérite une mention particulière. Grâce à l'implication de leur enseignante, qui a assuré une traduction fluide en langue des signes tout au long de la séance, ces élèves ont pu participer pleinement à l'exposition, dans les mêmes conditions que leurs camarades. Animateur-trices, élèves et direction de l'école ont salué la réussite de cette expérience inclusive : une démonstration concrète de la capacité des outils de Graines de Paix à s'adapter à tous les publics.

Des progrès mesurés avec rigueur

Au-delà des volumes de couverture, les effets de l'exposition sur les compétences émotionnelles des enfants ont été mesurés à travers un dispositif d'évaluation avant/après, administré auprès d'un échantillon de 300 élèves (233 fiches valides).

L'évaluation portait sur trois axes : reconnaître les émotions, enrichir le vocabulaire émotionnel et développer des stratégies de régulation, pour soi et pour autrui. Sur chacun de ces trois axes, les résultats mettent en évidence la pertinence de l'approche.

Sur la reconnaissance des émotions d'abord, les progrès sont importants : la capacité à identifier la joie passe de 20,2 % à 73,4 % des élèves, la honte de 36,1 % à 59,2 %, la colère de 81,1 % à 92,7 %. Le vocabulaire émotionnel s'est lui aussi nettement enrichi : 96 % des élèves connaissent désormais le mot « émotion » et la part d'élèves capables d'en donner une définition correcte passe de 39 % à 57 %. Sur la régulation émotionnelle enfin, le taux de réussite pour soi-même passe de 45,5 % à 56,2 %, franchissant la barre de la majorité des élèves. La régulation au bénéfice d'autrui progresse plus modestement (+3 points), les enfants disposant déjà, avant même l'exposition, d'un niveau d'empathie élevé (71,2 %), signe que ce terreau était déjà fertile pour le message du projet.

Seules deux nuances viennent enrichir cette lecture globalement très positive : la tristesse et le stress, émotions plus subtiles, progressent plus lentement, et la reconnaissance de la peur recule légèrement (de 71,7 % à 67,4 %), vraisemblablement par confusion avec la surprise. Ces observations permettront d'affiner le contenu de l'exposition pour ses prochains déploiements.



La parole aux enseignant-es

”

« J'ai aimé l'exposition. Cela va permettre à nos élèves de désormais faire face à certaines émotions qu'ils ne pouvaient pas s'expliquer, qu'ils ne pouvaient pas assimiler. »

Enseignante, Groupe scolaire Saint François Xavier, Abobo

”

« Nous avons apprécié la façon dont les activités se sont déroulées. Les enfants ont réagi et ont assimilé beaucoup de choses. »

Enseignant, Groupe scolaire Nativité, Yopougon

Une première phase concluante, des perspectives de développement

Forte de ces résultats, Graines de Paix prépare déjà la suite du projet Léon et ses émotions en Côte d'Ivoire, selon trois axes complémentaires. Une réplique est prévue à Cocody de septembre 2026 à janvier 2027, dans 20 écoles, au bénéfice d'environ 6'000 élèves. Le modèle sera renforcé par une association plus étroite des enseignant-es à l'animation de l'exposition. Une extension plus large suivra de janvier à juin 2027 dans quatre nouvelles communes (Adjamé, Attécoubé, Treichville et Koumassi), avec un objectif de 80 écoles et environ 24'000 élèves supplémentaires. Ces communes comptent en effet des regroupements scolaires plus importants, ce qui explique un nombre moyen d'élèves par école plus élevé que lors de la phase pilote. À plus long terme, Graines de Paix envisage de prolonger cette éducation émotionnelle au-delà du primaire, en s'appuyant sur le programme AdoGoZen pour accompagner les enfants sensibilisés jusqu'à l'adolescence.

